

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 63 (2001)
Heft: 9

Artikel: Les autres soucis des paysans du Liechtenstein
Autor: Zewifel, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

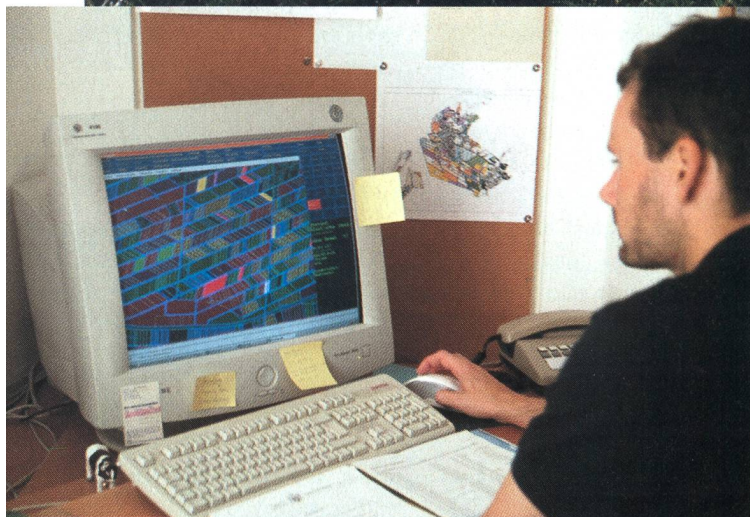
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'agriculture dans la Principauté du Liechtenstein

Les autres soucis des paysans du Liechtenstein



Coup d'œil de Gaflei: au premier plan Schaan. On reconnaît les chevrons, parcelles typiques de la région. A l'arrière-plan, Buchs et Grabs, SG.



Parcellisation: espérons que l'ordinateur maîtrise le tout!

Texte et photos: Ueli Zweifel

Cette année, et sur invitation de la section du Liechtenstein de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture, les délégués de l'ASETA se retrouveront dans la Principauté du Liechtenstein pour leur assemblée annuelle. Une bonne occasion pour «Technique Agricole» de dresser un bref portrait agricole de ce petit Etat.

Il y a une année, lorsque le président Hansjörg Büchel transmettait l'invitation de sa section aux délégués, il leur a conseillé de n'emporter que de l'argent propre, suite aux gros titres parus dans les journaux de l'époque! Que ce soit en Suisse ou au Liechtenstein, les places financières concluent des affaires qui ne vont pas toujours sans heurter l'opinion. L'observateur des 160 km² de ce pays, coulé entre la «grande» Suisse et l'«énorme» Autriche, oublie facilement qu'à côté d'instituts bancaires et autres industries de renommée internationale, la Principauté possède un bon nombre de PME qui offrent des technologies de pointe. L'une d'entre elles, la firme Unaxis-Balzers SA, accueillera d'ailleurs les délégués.

Et l'agriculture?

Si elle joue un rôle un peu moins économique, son impact dans la politique de la société est important. Comme en Suisse ou en Autriche, le prix que l'on attache à l'entretien du paysage est très grand. Et à l'image des pays qui les entourent, les agriculteurs du Liechtenstein veulent aussi produire des denrées alimentaires — avant tout du lait et de la viande — et les écouler sur le marché.

Bien que les conventions douanières établies en 1924 règlent étroitement le marché intérieur avec la Suisse, la Principauté du Liechtenstein mène une politique agraire individuelle.

Les temps changent

Un tiers de la surface agricole utile est situé en zone de montagne, le reste dans la vallée du Rhin. Celle-ci a été formée il y a environ 14 000 ans par le glacier et s'est partiellement remplie grâce aux alluvions du Rhin et de ses affluents.

Autrefois, les zones d'habitation et les surfaces cultivées se limitaient aux flancs de la vallée du Rhin, sur le Schellenberg et dans les vallées alpêtres de Steg et Malbun. Après la correction du Rhin en 1880, le paysage a pris un nouvel aspect et cela surtout après la construction des deux canaux intérieurs situés de part et d'autre du Rhin endigué, permettant une extension des cultures entre 1931 et 1944.

Au 19^e siècle et jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, la plupart de la population était active dans l'agriculture, notamment dans l'élevage bovin et du petit bétail. Les céréales, issues de sortes obtenues par la sélection de variété autochtones, ont permis d'étendre les cultures jusqu'à 1000 m d'altitude.

Durant les années de recul des grandes cultures, fin du 19^e et début du 20^e siècle, l'élevage bovin est devenu, même en plaine, le segment prioritaire de la production agricole. Comme chez leurs proches voisins, ce segment est aujourd'hui encore le maillon fort de l'agriculture nationale puisque les trois quarts du revenu agricole proviennent de la production de lait et de viande.

Zone de montagne et économie alpestre

L'élevage est directement lié à la zone de montagne et par conséquent à l'économie alpestre. Naguère, vu les courtes distances entre la plaine et les alpes, la transhumance allait de soi car, appartenant aux communes et coopératives, les alpages garantissaient une sécurité économique et un approvisionnement suffisant en denrées alimentaires. Autrefois, comme maintenant d'ailleurs, l'entretien des alpages demandait toujours énormément

de temps, de travail et d'argent. Ici apparaît cependant un problème: avec le temps, toujours moins de propriétaires issus des cercles d'éleveurs sont prêts à mener leurs laitières en estivage. Même si les riches pâturages fournissent de bons arguments pour la santé du bétail, les fourrages alpêtres ne parviennent pas à pourvoir au potentiel des laitières. L'intérêt n'étant plus le même, il devient de plus en plus difficile de mener les vaches sur l'alpe, de maintenir et d'entretenir le paysage uniquement par la main de l'homme.

Au Liechtenstein, les contributions allouées à l'estivage sont inférieures à celles que reçoivent les éleveurs suisses. C'est pourquoi l'association des organisations rurales de la Principauté exerce une pression sur le gouvernement afin de réadapter ces montants, ce qui encouragerait les intéressés à la transhumance.

Le maïs domine

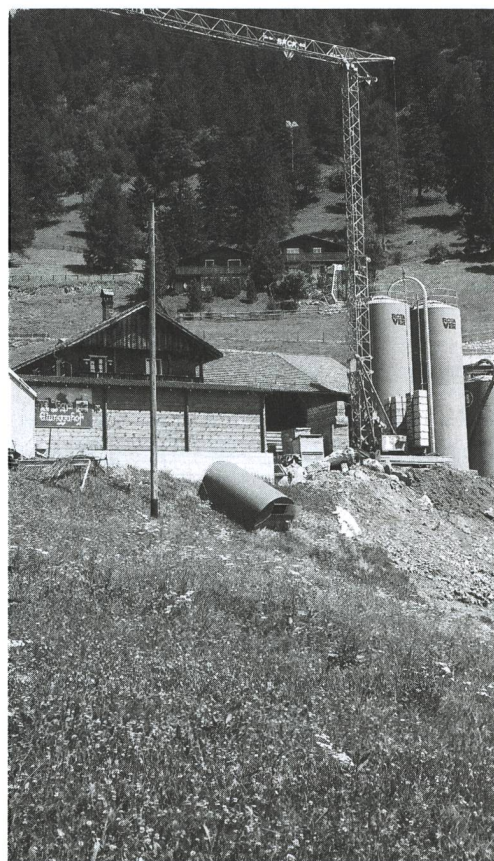
Depuis Gaslei, situé dans les environs de Triesenberge habitée par les Walsers, le regard se pose sur deux rubans



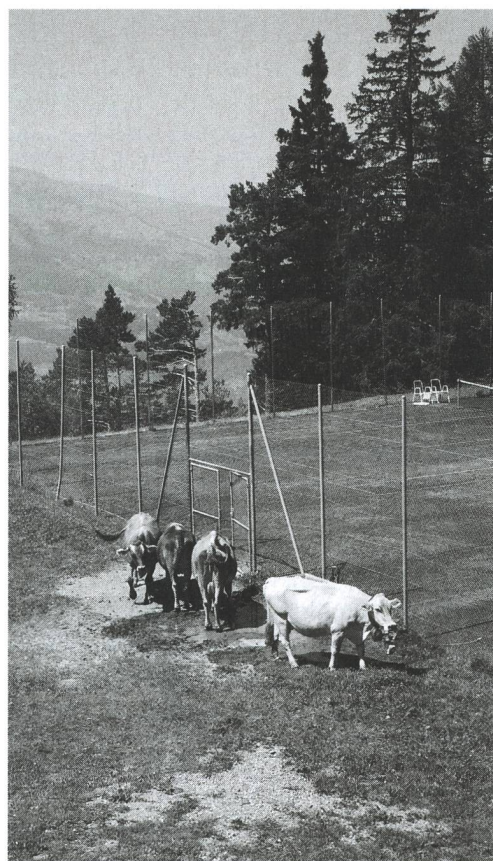
Idylle trompeuse: «Le photographe aurait volontiers cadré le trayeur... mais après que la vache a renversé deux fois le seau, il ne voulait plus semer la frayeur...»

parallèles: le Rhin et l'autoroute qui le borde. De l'autre côté, Buchs, SG, qui a gagné de l'importance grâce à sa situation frontalière et juste

devant, à un jet de pierre, Schaan, bourgade industrielle de 5000 habitants qui n'est séparée de la capitale Vaduz que par une rivière, la Treng.

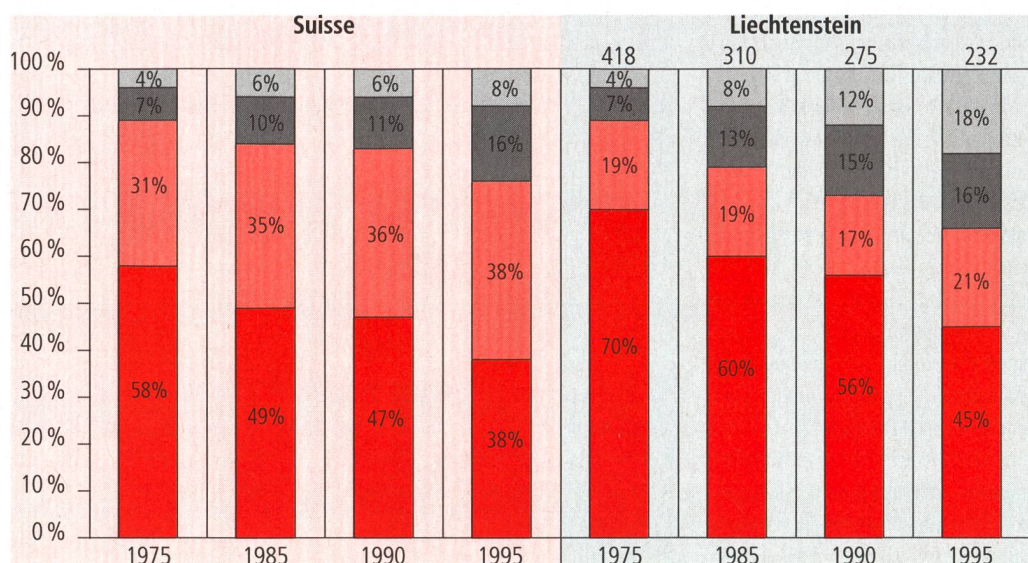


Economie alpestre et tourisme...



... les deux ont de l'avenir, si l'on utilise les synergies.

Tableau comparatif: Taille des exploitations agricoles en Suisse et au Liechtenstein



Seules les exploitations supérieures à un hectare ont été prises en considération. Si le Liechtenstein recense, comparé à la Suisse, beaucoup de petits domaines, de nombreuses exploitations excèdent 30 hectares.

Sources: Pour la Suisse: Office fédéral de la statistique, compilé par P. Baur, Institut d'économie agraire, EPFZ; Liechtenstein: manuel statistique 1999, compilé par Kathrin Märki, ASETA

≥ 30 ha
 20-30 ha
 10-20 ha
 1-10 ha

Y a-t-il davantage d'industries et de complexes artisanaux, davantage d'entrepôts et de carrières au Liechtenstein que dans le canton de Saint-Gall? Un bref regard ne suffit pas à faire une estimation fiable.

Cependant, le regard suffit pour constater les témoins de la prospérité économique qui, des deux côtés du Rhin, empiètent loin dans les terres agricoles.

Le regard suffit aussi pour remarquer les différences frappantes des façons de cultiver: d'un côté, des parcelles relativement grandes, de l'autre, plus petites.

Les cultures de maïs dominent car le maïs-grain et le maïs d'ensilage sont les principaux «fournisseurs d'énergie» de la production intensive de lait et de viande. «Dans les céréales, on n'atteint pas de maximum de rendement», dit Hansjörg Büchel.

Portrait du Liechtenstein

31 000 habitants se partagent un territoire de 160 km², gouverné en monarchie constitutionnelle par le prince régnant, Hans-Adam. Connus des philatélistes, parce qu'il émet ses propres timbres-poste, le Liechtenstein entretient des liens étroits avec la Suisse (monnaie identique, gardes-frontières suisses, etc.). Le pays tire ses ressources d'un secteur agricole très développé, de l'industrie textile et surtout du tourisme qui, avec plus de 400 km de sentiers de randonnée, reste la principale attraction du pays.

Géographie: De Buchs SG à Feldkirch, sis dans le Vorarlberg en Autriche, les trains Euro-City circulent entre Bâle et Vienne sur la seule voie ferrée de la Principauté, sans s'arrêter. La ligne des ÖBB (Chemins de fer autrichiens) sépare le haut pays avec Vaduz, le chef-lieu, du bas, soit l'ancien Comté de Schellenberg. Le prince réside au château de Vaduz, et l'évêque au couvent de Schellenberg. Une ligne verte et montagneuse — gardée par un corps de garde suisse — sert de frontière commune à la Principauté et au Vorarlberg. La frontière côté Grisons traverse un terrain accidenté et montagneux tandis

que du côté Saint-Gall, elle épouse le Rhin, flanquée de nombreux ponts.

Climat: Dans la première moitié du 19^e siècle, le maïs comme aliment fait son apparition dans la vallée du Rhin. Douceur du climat aidant, la plante, avide de chaleur, prend possession de la vallée entre le massif de l'Alpstein et le Säntis. Au nord, le lac de Constance agit comme régulateur de température tandis qu'au sud, les fréquents coups de foehn favorisent le réchauffement. Ainsi, le vignoble profite de la bonne exposition des coteaux.

Agriculture: Bien que la surface de la Principauté soit couverte par deux tiers de zone de montagne, seuls 23 % des 417 domaines recensés sont situés dans cette zone de montagne (exploitations à temps partiel incluses). La surface alpestre du Liechtenstein comprend 6300 ha dont 2157 ha sont voués aux prairies et 1563 ha de cette surface sont répertoriés comme prairies productives. Le fait que les Walser se soient établis dans les communes de montagne de Triesenberg et de Planken a marqué les traditions et les structures de l'habitat jusqu'à nos jours.



A Triesenberg et Planken, où les Walser ont élu domicile, leur style de vie a marqué les traditions et les structures de l'habitat jusqu'à nos jours. Cependant, la détention des animaux a été améliorée par de plus grandes capacités de transport dans des étables centralisées.

Pression de la VBO (Groupement des organisations rurales)

Les agriculteurs du Liechtenstein ont deux grands problèmes structurels que leurs collègues suisses ignorent ou tout au moins ne connaissent pas de cette façon: dans la Principauté, l'absence du droit d'affermage et la succession sur la base d'un partage réel fait défaut dans le droit successoral qui a pour but de transmettre le bien agricole en entier à la prochaine génération. Cela signifie que 80% de la surface agricole est affermée et que chaque agriculteur doit s'entendre avec une bonne centaine de propriétaires. La protection des fermages étant inexistante, les contrats peuvent être dédités en tout temps et dans de très courts délais. Ce problème de parcellisation est connu depuis des siècles mais personne ne tient à constituer une forme de droit solide. Même la

VBO qui regroupe les organisations rurales de la Principauté ne croit pas à un procédé qui aboutirait à quelque succès. Les intérêts particuliers pèsent trop lourd dans la balance, surtout si l'occasion se présente de «dorer» un lopin de terre qui changerait de zone...

La politique actuelle au Liechtenstein

Les organisations rurales — dont l'Association du Liechtenstein pour l'équipement technique de l'agriculture fait partie — ont mis leurs forces en commun il y a 10 ans afin de représenter les affaires agricoles au gouvernement, à l'économie et à la population. La dernière conférence de presse de la VBO — qui selon les dires appartient aux organisations les plus actives du pays — a eu lieu récemment: «Les

négociations qui sont au centre des débats concernent les marchés intérieurs propres à la Suisse et au Liechtenstein», déclare Thomas Büchel, ancien parlementaire et président de la VBO. «Pour nous, dans le cadre de la «Politique agricole 2002», il s'agit de pouvoir entrer dans une politique agricole indépendante, propre au Liechtenstein.» Ce qui pèse le plus lourd pour l'agriculture est l'incertitude des conditions-cadres de la politique agricole et l'érosion des principes de production par le morcellement et l'expropriation des terres agricoles.

Les représentants des intérêts agricoles demandent d'une part que «l'Etat favorise la créativité déclarée par la PA 2002 et épuise complètement ses possibilités» et que «les contributions soient garanties pour les vaches allai-

tantes, les cultures extensives de céréales et de colza et par-dessus tout, pour les estivages.

La VBO, qui est surtout financée par les organisations mais aussi par les deniers publics, redoute que, dans le régime de la PA 2002, le prix du lait au Liechtenstein ne tombe au-dessous du prix pratiqué en Suisse. Cela dépend des exigences requises pour la fabrication des produits laitiers et du fromage (allocation fromagère en Suisse). La Principauté ne disposant pas de fromagerie, c'est par l'intermédiaire de la centrale laitière de Schaan que la consommation de lait frais et de produits dérivés du lait est couverte. La VBO demande du gouvernement nouvellement élu qu'il fasse valoir, à Berne, les différences structurelles entre les deux pays.

Légumes et microparcelles

Le maraîchage a une longue tradition dans le pays. La production de légumes sous contrat dépend étroitement de la firme Hilcona de Schaan. L'entreprise, de renommée internationale, est leader dans la fabrication d'aliments prêts à l'emploi. A noter qu'elle a fait ses débuts dans les conserves de légumes pour ne conditionner maintenant que des produits surgelés. Dans le maraîchage, la technique de récolte requiert aussi de grandes parcelles pour les haricots, les petits pois, les oignons et les carottes. Si les petites parcelles conviennent mieux aux petits légumes qui enrichissent avantageusement l'assortiment, le travail manuel reste un facteur important. Dans les environs de Schaan, l'œil découvre un système de parcelles unique qui trouve son origine dans le droit successoral. Tout héritage prévoit de léguer une surface de terrain égale à chacun des héritiers. Toutefois, la surface étant exiguë, les portions ainsi léguées se résument à des bandes disposées en chevrons que les agriculteurs appellent «parcelles en bretelles». Elles sont quadrillées de chemins d'accès et de canaux de drainage (ou d'irrigation, au besoin).

Dans les régions où les parcelles ont des tailles «raisonnables», il s'agit en général de terrains achetés par les communes et affermés. Cette politique est vraisemblablement la seule possibilité d'éviter un partage réel.

Mécanisation

En raison d'une absence de politique des sols et vu l'aspect actuel de la gestion agricole, la tendance au Liechtenstein est de favoriser une structure

agricole comportant de petites exploitations. Cependant, sur les 400 domaines que compte le pays, 136 sont gérés à temps complet et, en 1995, 73 de ceux-ci sont devenus des exploitations dépassant les 20 hec-



Au pied du Schellenberg, de grandes zones immobilières causent la mise hors zone et la perte de bonnes terres agricoles. A l'arrière-plan, le «Wienerwalzer» venant de Feldkirch traverse la frontière de Mauren, reconnaissable à la baie qui longe le cours d'eau.

tares. La taille moyenne des domaines de la Principauté est légèrement supérieure à la moyenne suisse. La raison principale est l'attrait que représentent d'autres secteurs économiques hors agriculture. De même, le 1,2 % de la population active indique que la surface utile par domaine est relativement grande.

«Le parc individuel de machines est bien fourni. Il reste en effet très peu de temps à l'agriculteur pour exécuter des travaux pour un cercle de machines ou pour travailler à la manière d'un entrepreneur de tra-

vau à façon», déclare Norman Kind, membre du comité de la section. Lui-même et son frère Martin mandatent leurs travaux (toute la chaîne fourrage/ensilage pour 60 laitières) à un entrepreneur agricole en Suisse. Toutefois, les exemples du Vorarlberg voisin et de l'Institut agricole de Salez, SG ont stimulé la création d'un cercle de machines, même si son carnet de commandes est limité par la polyvalence de la mécanisation individuelle. Il faut dire aussi que les entrepreneurs de travaux agricoles assujettis à la TVA ne montrent plus le même intérêt

pour facturer des travaux par l'intermédiaire d'un cercle de machines.

Et comment continuer?

Au Liechtenstein, seul un nombre limité d'agriculteurs disposent de bonnes conditions pour produire des denrées alimentaires à côté de l'entretien des ex-tourbières, des marécages et du paysage. Hansjörg Büchel est plutôt soucieux quant à l'avenir; en montant sur le Schellenberg, il arrête sa voiture: «Les meilleurs terrains agricoles sont prévus pour des cour-

tiers immobiliers bien argentés!» dit-il. «Au lieu de prévoir des réserves alimentaires substantielles, on laisse le paysan faucher les parcelles non encore construites alors que dans la plaine, les nouvelles halles industrielles généreusement «mises en zone» sont soumises à la spéculation au détriment des surfaces agricoles.» Et sur l'autre versant du Schellenberg: dans les marécages de Ruggell s'étend la plus grande réserve naturelle de la Principauté, où niche le rare courlis: ce sont les agriculteurs qui fauchent ces surfaces chaque automne.

Bienvenue au Liechtenstein

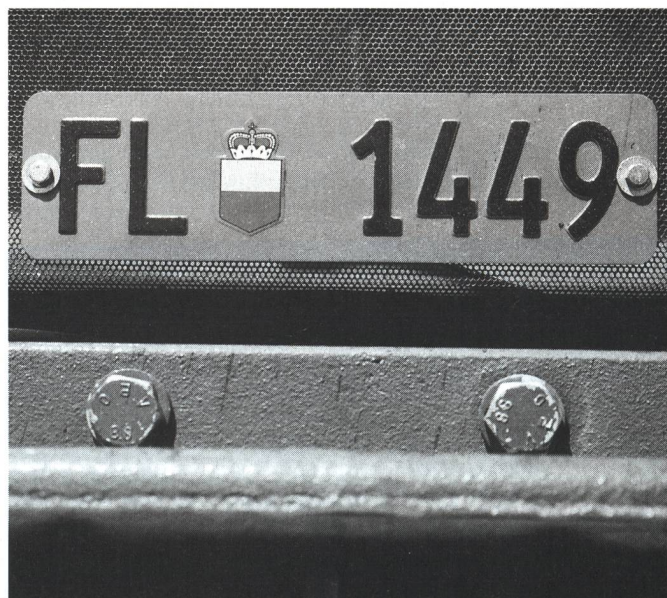
La section du Liechtenstein a été fondée en 1949 comme sous-section de l'Association saint-galloise des propriétaires de tracteurs. Le premier président fut Leo Germer de Eschen. En 1961, elle devenait indépendante et établissait ses propres statuts. Les successeurs de Leo Germer furent Beat Hasler de 1974 à 1986, Ewald Oehri de 1986 à 1992 et Hansjörg Büchel qui préside la section depuis 1992.

La section est membre du groupement des organisations rurales du Liechtenstein. A l'image des autres sections de l'ASETA, elle s'occupe des questions touchant à la circulation routière et organise les cours préparatoires à l'obtention du permis G qui sont dis-

pensés par un membre de la police nationale. La section organise aussi régulièrement les très appréciés gymkhanas de tracteurs.

Les membres du comité de la section du Liechtenstein sont:

- **le président:**
Hansjörg Büchel, Schellenberg
- **le vice-président:**
Erst Nigg, Balzers
- **le caissier:**
Gebhard Malin, Mauren
- **le secrétaire:**
Walter Hauser, Triesenberg
- **les membres:**
Thomas Allgäuer, Eschen;
Norman Kind, Benden et
Martin Konrad, Vaduz.



Chers délégués, chers invités,

En qualité de président de la section du Liechtenstein, j'ai le plaisir de vous accueillir, chez nous, dans la Principauté du Liechtenstein, pour la 76^e assemblée des délégués de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture. Notre comité assisté par de nombreux bénévoles n'ont épargné aucun effort afin que cette Assemblée des délégués 2001 reste gravée dans la mémoire des délégués et des invités.

Je me réjouis de vous recevoir en grand nombre et je vous souhaite d'ores et déjà un bon séjour dans notre pays.

Hansjörg Büchel